

www.cps-skew.ch

Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Plantes exotiques envahissantes: une menace pour la nature, la santé et l'économie

Espèce de la Liste Noire

Impatiente glanduleuse

Impatiens glandulifera Royle (Famille: *Balsaminaceae*, Blacaminacées)

Synonyme: *Impatiens roylei* Walpers

Introduite de l'Himalaya, cette plante herbacée se naturalise facilement et forme des populations denses et étendues. Elle élimine, du moins partiellement, la végétation indigène.

L'impatiente glanduleuse appartient à la liste des organismes exotiques envahissants **interdits** selon l'Ordonnance sur la dissémination dans l'environnement (ODE, RS 814.911).

Impatiens glandulifera Royle

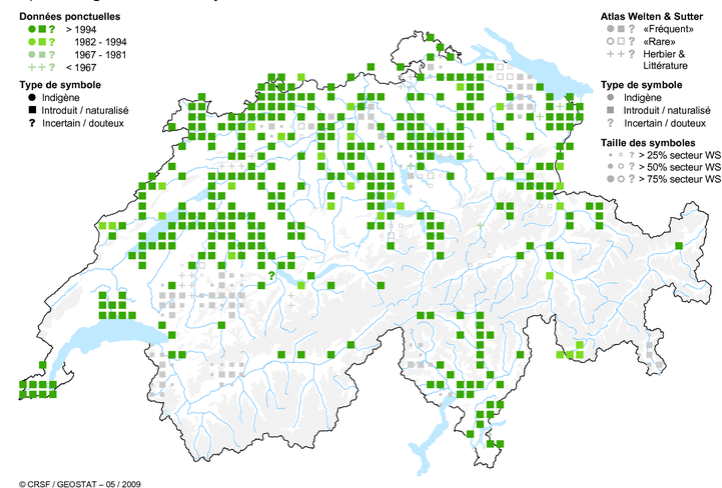


Foto: S. Rometsch



Caractéristiques

Plante glanduleuse, annuelle, de 1-2 m de haut possédant des tiges charnues, translucides, généralement non ramifié. Les feuilles opposées, dans la partie supérieure souvent verticillées par 3. Elles sont étroitement lancéolées, souvent fortement dentées, longues de 10-25 cm, avec des glandes à la base du pétiole. Fleurs solitaires ou en grappes (1-20 fleurs), rouge vineux à rouge pâle, zygomorphe (1 seul plan de symétrie), de 2,5-4 cm de long, munies d'un court éperon recourbé. Fruits verts sous forme de capsules fonctionnant comme des catapultes, graines brun-noir longues de 2-3 mm. Floraison de juillet à septembre.

Confusions possibles

Attention! Cette espèce peut se confondre avec l'impatiente de Balfour (*Impatiens balfourii* Hooker F.), autre impatiente exotique envahissante en pleine expansion, qui peut atteindre 1 m de hauteur et qui a des feuilles alternes et sans glandes.

L'Impatiente n'y touchez pas (*I. noli-tangere*) – seule impatiente considérée comme indigène – a de plus petites fleurs jaunes. L'Impatiente à petites fleurs (*I. parviflora*) – une autre espèce exotique – a des fleurs jaune pâle encore plus petites et des feuilles dentées en scie.

Biologie

L'Impatiente glanduleuse est une espèce annuelle (passe l'hiver sous forme de graine) et se reproduit par les graines. Une plante peut produire jusqu'à 2'500 graines par période de végétation. Dans une population dense on arrive jusqu'à 30'000 graines / m². Les graines sont éjectées par les fruits (capsules) jusqu'à 7 m de

distance. Elles peuvent également être dispersées par l'eau sur de grandes distances. Elles gardent leur pouvoir de germination pendant environ 6 ans.

Milieux

Au bord des cours d'eau, dans les lieux humides, les zones alluviales, et les zones déboisées des régions basses jusqu'à l'étage montagnard.

Répartition

L'Impatiente glanduleuse est originaire de l'Himalaya, où on la trouve jusqu'à une altitude de 3'000m. Elle a été introduite en Europe comme plante ornementale et mellifère. L'impatiente glanduleuse figure dans de nombreux pays européens (Europe du Nord, de l'Ouest, Grande Bretagne et jusque dans le Midi) sur la liste des espèces nuisibles se propageant avec une rapidité accrue et fait l'objet d'une lutte en maints endroits. En Suisse, elle est répartie sur tout le pays de l'étage collinéen à montagnard.

Dangers

L'espèce est très concurrentielle, à croissance rapide et grande production de graines. L'Impatiente glanduleuse est sur la Liste EPPO (European Plant Protection Organization) comme espèce exotique particulièrement nocive.

Nature: Cette espèce se propage à un rythme soutenu grâce au mécanisme de catapulte de ses fruits, projetant les graines à distance. Des populations denses d'impatiennes engendrent un appauvrissement de la végétation accompagnatrice. Dans les forêts, elle empêche le rajeunissement des arbres et des arbustes. Le long des cours d'eau, elle évince la végétation indigène des rives. Les places dénudées qui se créent après la mort de ses tiges en automne sont alors sujettes à l'érosion.

Prévention et lutte

Ne pas disséminer l'impatiente glanduleuse par semis, dépôt ou transplantation, éliminer les plantes des jardins et de ne plus l'utiliser comme plante mellifère.

Il est relativement aisé de déraciner l'Impatiente glanduleuse, car elle a des racines peu développées. La meilleure lutte est donc l'arrachage peu avant la floraison – ainsi toutes les plantes sont bien visibles et il n'y a pas de risque de disséminer des graines. Ne pas composter les tiges sur un compost de jardin ni sur un compost en bout de champ car elles pourraient s'enraciner et produire des fleurs, puis des fruits. Seul un compostage professionnel avec phase d'hygiénisation ou le traitement dans une usine de méthanisation peut être conseillé, sinon reste l'incinération.

Un autre moyen de lutte est la fauche au plus près du sol avant la floraison. Cette manière de faire est conseillée pour de plus grandes surfaces. Des contrôles réguliers sont nécessaires.

Limitier l'expansion des populations en ensemençant les terres nues avoisinantes par des espèces indigènes.

Où annoncer? Où se renseigner?

Prière d'annoncer toutes les nouvelles stations de l'espèce, notamment dans les zones naturelles protégées et leurs abords, dans les forêts, le long de cours d'eau service **cantonal** de protection de la nature. La CPS (sibylla.rometsch@acw.admin.ch) recueille également vos données et les transmet aux personnes ou institutions compétentes. Ces institutions se tiennent à disposition pour toute question.

Nous vous recommandons de remplir également le bordereau de saisie que vous trouvez sur la page internet de la CPS: www.cps-skew.ch/francais/bordereau_plantes_envahissantes.htm. Il sert à recenser les néophytes envahissantes au niveau suisse et permet ainsi des interventions coordonnées.

En cas de difficultés de détermination, on peut consulter l'ouvrage suivant : Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). En cas de doute, des exemplaires séchés (feuilles, fleurs et/ou fruits) ou une photo digitalisée peuvent être envoyés au service cantonal de protection de la nature ou à la CPS (secrétariat CPS, S. Rometsch, Domaine de Changins, Case postale 1012, 1260 Nyon 1)

Pour plus d'informations

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/impatiensglandulifera.html>

<http://www.issg.org/database/species/ecology.asp?si=942&fr=1&sts=>

http://www.nobanis.org/files/factsheets/Impatiens_glandulifera.pdf

- Beerling D.J. & Perrins J.M., 1993, *Biological flora of the British Isles. Impatiens glandulifera* Royle (*Impatiens roylei* Walp.), *Journal of Ecology* 81, 367-382.
- Drescher A. & Prots B., 2000, *Warum breitet sich das Drüsen-Springkraut (Impatiens glandulifera Royle) in den Alpen aus?* *Wulfenia* 7, 5-26.
- Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen: Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.
- Ludwig M., 2000, *Neue Tiere & Pflanzen in der heimischen Natur*. BLV, München.
- Muller S., 2004, *Plantes invasives en France – état des connaissances et propositions d'actions*, Publications scientifiques du MNHN, Paris.
- Pyšek P. & Prach K., 1995, *Invasion dynamics of Impatiens glandulifera – a century of spreading reconstructed*. *Biol. Conserv.* 74: 41–48.
- Weber E., 2003, *Invasive Plant Species of the World*, CABI Publishing



Jeunes plantes:

Dans la partie supérieure les feuilles sont verticillées par trois, les feuilles sont dentées, pétiole et tiges sont rouges.

Fleur:

Zygomorphe (1 plan de symétrie)

Le calice est, comme la corolle de couleur rose et forme un éperon.

La corolle est divisée en une lèvre supérieure et inférieure



Fruits:

Capsule en forme de massue s'ouvrant par "explosion"

Photos: S. Rometsch